

# La production de bananes « redémarre » mais craint la dépression qui approche

**AGRICULTURE.** Les agriculteurs croisent les doigts pour que le phénomène attendu mardi ne ruine pas leurs efforts, comme ce fut le cas début 2021, avec les passages de Niran et de Lucas. Les récoltes promettent d'être bonnes au cours des prochains mois.

Les régimes sont fournis, les fruits grossissent bien. « Avec la chaleur, ça repart de plus belle. Ça pousse à fond... » Sur son demi-hectare au bord de la Moindou, Matthieu Folcher espère récolter « dix, peut-être douze » tonnes de bananes biologiques. Des Bambou et des MA13, variétés « dessert » choisies pour leur tolérance aux maladies et pour l'« onctuosité » de leur chair. « Quand tu croques dedans, elles sont brillantes, pas farineuses comme peut l'être la Williams », assez largement dominante dans les bananeraies de Calédonie. Le jeune agriculteur, qui compte quasi exclusivement sur la banane bio pour vivre, a le sourire en cette fin d'année. « J'ai pu produire toute l'année, je n'ai pas eu d'interruption. » Grâce à la rangée de manguiers géants qui borde son champ, les bananiers n'ont pas trop souffert des vents de Niran et de Lucas, début 2021. Tous ses confrères n'ont pas eu cette chance.

## 2021, LOIN DE 2020

« De nombreuses parcelles ont été endommagées par les cyclones, no-



À Moindou, la bananeraie de Matthieu Folcher, certifiée par Biocaledonia, a une allure prometteuse.

Photo G.C.

tamment dans le Nord. On sort d'une année perturbée, comme on en connaît malheureusement de plus en plus souvent », constate Gaël Caron-Laviolette, président d'Arbofruits. L'association des arboriculteurs estime que la production commercialisée devrait s'élever à un peu plus de 1 000 tonnes en 2021, loin des 2 500 tonnes de la très bonne année 2020. « L'année a été difficile », confirme Marlène Kasanwardi, directrice du Groupement agricole des producteurs de la côte Est (Gapce), où le bunchy top (ou virus du sommet touffu du bananier, en français) a encore fait des dégâts. « Entre ça

et les cyclones, à certains endroits, la production a été réduite à presque rien. » Mais après la pluie, vient le beau temps.

## « ON VA ARRIVER À UN BON PIC DE PRODUCTION »

« La production redémarre tout doucement », observe Marc Viallon, président de l'Interprofession fruits et légumes (Ifel), et elle devrait monter en puissance assez brusquement. « Les bananiers endommagés par les cyclones arriveront à terme dans un mois et demi environ. On va arriver à un bon pic de production. » Ce qui ne présente pas uniquement des

avantages pour les agriculteurs... « On aura certainement une surproduction momentanée, certains régimes risquent de ne pas trouver preneur », anticipe Marc Viallon.

Le marché calédonien, globalement, est cependant loin d'être rassasié. « La demande est très forte, on pourrait écouler 2 000 tonnes tous les ans, à condition d'arriver à se coordonner pour échelonner la production sur l'année. » À condition, également, de passer entre les rafales des phénomènes climatiques comme celui qui devrait atteindre nos côtes mardi...

Gilles Caprais

**1 077 tonnes de bananes**

devraient être produites en 2021, d'après les estimations de l'association Arbofruits. C'est près de 2,5 fois moins qu'en 2020.

## REPÈRES

### La Williams, largement majoritaire

La production calédonienne est constituée à près de 80 % de banane « dessert », dont la variété la plus courante est la Williams, et à 20 % de banane à cuire, principalement de la Poingo.

### Les courbes de la banane

En 2017, année agricole marquée par le passage des cyclones Cook et Donna, la production avait été particulièrement faible : 896 tonnes, toutes variétés confondues. Dans la période récente, 2020 est à marquer d'une pierre blanche (2 568 tonnes). Les autres années, la production a oscillé entre 1 100 et 1 400 tonnes.

La banane représente une grande part de la production totale de fruits, qui dépasse les 5 000 tonnes les bonnes années et reste autour de 4 000 les mauvaises. L'import fait l'objet d'une mesure « stop », rappelle Marc Viallon (Ifel), « afin d'éviter l'arrivée de nouvelles maladies ».

### La cercosporiose, un problème

Outre le bunchy top, la cercosporiose de la banane fait des dégâts. Cette maladie due à un champignon affecte les feuilles, ce qui peut radicalement diminuer la croissance du régime.

## Une « très belle » récolte de mangues aussi menacée



Les mangues Sabot, solidement accrochées à l'arbre, sont particulièrement adaptées à la Calédonie.

Photo G.C.

Comme la banane, de nombreuses productions agricoles sont menacées par la dépression tropicale qui approche. Les vents violents pourraient être particulièrement cruels pour les producteurs de mangues ; qui entrevoient une excellente saison. « Si on échappe aux dégâts, on devrait connaître une très belle récolte », estime Gaël Caron-Laviolette, directeur d'Arbofruits, qui imagine carrément une aussi belle année que 2008, une référence. « Les conditions climatiques ont été au rendez-vous. La floraison a été excellente, les fruits sont là... » Arbofruits estime que 137 tonnes de mangues devraient être récoltées sur les deux derniers mois de l'an-

née, soit quasiment la production de l'ensemble de la saison dernière, d'octobre 2020 à avril 2021 (148 tonnes), contre 355 tonnes en 2019-2020, la meilleure saison récente, et de loin.

Même une belle année, hélas, comporte son lot de déceptions. Chez Jeannette Lebegin, à La Foa, la production ne dépassera pas 1,5 tonne. « La ligne de manguiers a été dévastée par deux jours de forte pluie, au mois d'octobre », soupire l'agricultrice, qui regrette de n'avoir pas planté de la mangue Sabot, réputée pour sa solidité sur l'arbre. « Dans l'immédiat je vais vendre des fleurs tropicales. Et je vais faire de la banane, ça marche mieux. »